



Gérard Paris-Clavel, « Hommage à John Berger ».

Messages / Images, graphisme d'intérêt général
Commande du Centre national des arts plastiques et de la Cité internationale de la langue française, 2024, www.cnap.fr

Gérard Paris-Clavel

Regarder c'est choisir, 2025

sérigraphie
70 x 100 cm

Numéro d'inventaire : EA050-16546-16546-16546
Gérard Paris-Clavel est né.e en 1943 à Paris France.
Vit et travaille à Ivry-sur-Seine, France

Écrits sur l'œuvre

L'urgence aujourd'hui ? Persévérer et développer une démocratie du regard.

Gérard Paris-Clavel nous adresse un signe militant qui, littéralement, interroge : un idéogramme du regard. Un œil ouvert est le point de l'interrogation, une fenêtre d'attention, un avertissement. Avant toute composition, Gérard Paris-Clavel reformule le sujet donné.

Le message porte sur notre capacité à lire et à apprendre des images. Sa proposition s'inscrit dans la lignée de l'enseignement de Henryk Tomaszewski, dont Gérard Paris-Clavel a été l'étudiant, durant l'année 1966, à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Il juge la leçon décisive

et la poursuit : être dans une sobriété pugnace, élaborer un abrégé conceptuel activant l'intellect et les sens des lecteurs. Chaque partie du signe a été reprise à la main par différents collages. Repréciser, tester, contrarier afin d'approcher au plus près l'émotion qui provoque

la compréhension, sans effacer la fragilité et la sensualité du trait.

Dans nos sociétés, le débordement médiatique et une pollution visuelle suffocante brouillent notre discernement. Gérard Paris-Clavel rejoint les analyses du critique d'art et écrivain John Berger (1926-2017), qui, en 1972, décortique, en quatre émissions pour la BBC, nos habitudes perceptives. Un livre décisif en résultera, il sera traduit en français dès 1976 (Voir le voir, Éditions B42). Le graphiste rencontre l'écrivain londonien (exilé dans un village français dès 1973), notamment autour de son affiche Voir le voir. Outre ce credo, « Regarder, c'est choisir », tous deux partagent une conviction politique : éduquer par le regard peut sauver de l'appauvrissement capitaliste ; l'artiste est responsable, il faut laisser dans une œuvre de la place aux autres, pour que le public puisse exercer son entendement. Co-fondateur de Grapus et de l'association Ne pas plier, Gérard Paris-Clavel a signé, souvent sans signer, des affiches d'une puissance sagace, qu'il a toujours diffusées et fait circuler dans d'autres contextes.

D'une efficacité redoutable, elles résonnent, interpellent au-delà de toute frontière. Elles encouragent les interactions. L'affiche se doit de générer d'autres formes d'expression, des prises de parole. L'affiche ne suffit pas, elle doit être accompagnée. Elle est le point de départ d'un travail pédagogique.

Apprendre à voir, exercer une conscience critique participent à réduire les inégalités. Pour Gérard Paris-Clavel, être graphiste, c'est choisir l'utilité publique, mais une utilité de combat. C'est entendre les peines du monde et concevoir des objets graphiques qui améliorent notre écoute.

Commande publique CNAP : Message Image, Graphisme d'Intérêt Général, don de l'ADRA.

Biographie de l'artiste

Gérard Paris-Clavel est cofondateur du studio Grapus et de l'association Ne pas plier. Il est diplômé des Métiers d'Arts, en passant par l'atelier

d'Henryk Tomaszewski (1914-2005), aux Beaux-Arts de Varsovie.

En 1970, il cofonde Grapus avec Pierre Bernard et François Miehe, rejoints par Jean-Paul Bachollet et Alex Jordan. Grapus a essayé de construire, durant 20 ans, une pratique responsable du graphisme en luttant pour la paix et la culture contre tous les impérialistes.

Le groupe a accueilli durant cette période une centaine de graphistes, d'étudiants et de stagiaires.

L'originalité du groupe a été d'élaborer systématiquement les images en commun et de revendiquer une signature collective. Grapus a reçu de très nombreuses distinctions nationales et internationales. En 1991, ses membres reçoivent le Grand prix national des Arts Graphiques.

Fondé en 1989 par Gérard Paris-Clavel et Vincent Perrottet, les Graphistes associés représentent un des trois ateliers issus du groupe Grapus. Gérard Paris-Clavel y travaille jusqu'en 1992. C'est durant ces années qu'a été créée Ne pas plier, association politique, utopique et esthétique d'éducation populaire qui met en œuvre mots et images, paroles et pensées, pour agir sur le terrain des luttes sociales.

Dans son atelier d'Ivry-sur-Seine, le croisement de son travail d'artisan de commande, de sa pratique artistique et de son activité militante nourrit une recherche des formes et l'inscrit dans une pratique sociale plurielle. Grâce à l'association Ne pas plier, ses images sont accompagnées et partagées dans l'espace public et la ville.